HESTEJADA DE LAS ARTS 38E

REVUE DE PRESSE

SOMMAIRE

Apprendre en s'amusant (Stéphanie Seguin) Sud-ouest 1 août 2015 3

L'école de l'art ouvre à Uzeste (catherine Dowmont) Sud-ouest dimanche 9 août 2015 4

Lubat sonne le rappel des troupes Sud-ouest 10 août 2015 5

Trace de liberté (Yann Saint Sernin) Sud-ouest 12 août 2015 6

Une étape à Ligan Le Républicain 13 août 2015 9

Nuits multicolores à Uzeste Musical (Sophie Marquette) Le Républicain 13 août 2015 10

Uzeste ou le rythme perpétuel (Céline Musseau) Sud-Ouest 14 août 2015 11

Le Jazz en barricade d'Arhie Shepp et Bernard Lubat (fara C) l'Humanité 14-15-16 août 2015 12

Le remue-méninges poétique et politique d'Uzeste Musical (Alain Raynal) l'Humanité 14-15-16 août 2015 13

L'Estaminet en chantier (Thomas Giraudeau) Sud-ouest 15 août 2015 14

Melting potes Sud-ouest le mag août 2015 15

Luxey un énorme engouement populaire (Bernard Mugica) Sud-ouest 17 août 2015 16

La fête gasconne des arts a commencé (Stéphanie Seguin) Sud-ouest 17 août 2015 18

Louis Sclavis, le sel de la conscience et la soie du raffinement musical (Fara C) l'Humanité 18 août 2015 19

Zeste de jazz à Uzeste Sud-ouest 18 août 2015 21

Archie Shepp le magnifique ouvre en fanfare Uzeste Musical (Francis Marmande) Le monde.fr 20 août 2015 22

L'adieu touchant de l'Hestejada (Stéphanie Seguin) Sud-ouest 24 août 2015 25

Uzeste Musical, un ring de liberté (Alain Raynal) l'Humanité 24 août 2015 26

« Ce qui m'intéresse, c'est le territoire mental » (Charles Silvestre) l'Humanité 24 août 2015 26

SUD OUEST
www.sudouest.com
Samedi 1 août 2015

Apprendre en s'amusant

Entre autres ateliers, celui de Michel Ducom qui proposera aux participants de créer des écrits improvisés.
© Archives St. S.L

Le théâtre de l'Estaminet ouvre ses ateliers en proposant des stages, séjours et nuits « manifestives » lors des Imagin'actions Educ'actives, du 3 au 7 août.

Cet interlude initiatique, aux portes du mois d'août, est une proposition ludique qui permet de se découvrir ou redécouvrir et d'explorer, dans l'improvisation, sa capacité de création.

Sous la houlette d'entraîneurs joueurs de la compagnie Lubat et la présence de Michel Ducom, qui animera des ateliers d'improvisation poétique orale, les participants s'essaieront à tou tes sortes de formes d'expression sans cadre défini aux travers d'exercices libératoires dans le domaine du verbale, vocale, et gestuelle et l'appropriation du rythme.

Ce « conservatoire » à la mode uzestoise se propose d'enrichir ses membres et les aider à créer une relation entre l'imagination des gestes, l'inventivité des mouvements et la rythmique de la voix.

De l'enfant à partir de 7 ans à l'adulte, tous auront la possibilité de choisir leur premier atelier du matin ainsi que celui du début de l'après-midi.

Tarifs : 300 euros (200 euros, étudiants, adhérents à l'association, chômeurs, allocataires du RSA, sur présentation d'un justificatif). 80 euros (enfants et ados). Chèques Vacances acceptés.

Stéphanie Seguin

Pour plus de renseignements sur les modalités d'inscription, contacter le 05 56 25 38 46. Uzeste musical, 18 rue Faza, 33730 Uzeste.

SUD OUEST dimanche

dimanche 9 août 2015

L'école de l'art ouvre à Uzeste

Bernard Lubat torpille les mots pour leur faire dire ce qu'ils cachent et propose aux gens de se mettre face à des artistes en vrai…

© PHOTO ARCHIVES stéphane lartigue

Qu'il sait jouer, Bernard Lubat, avec les notes comme avec les mots ! Et le voilà qui nous invite à réfléchir en se retrouvant, entre le 16 et le 23 août, en Sud-Gironde, entre Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Noaillan, Mazères et, bien sûr, Uzeste, où se tiendra la 38e édition de son Uzeste musical, autrement nommé Hestejada de las arts, en occitan dans le texte. « Nous sommes là pour nous poser des questions. Nous ne vendons aucune solution. Il faut battre, débattre, combattre les idées reçues, déçues, arrêtées, arriérées, branchouillées et décalquées. » Le directeur artistique de la manifestation poursuit en rappelant que « la tradition, c'est ce qui reste quand on n'a plus d'idée ». Et rebondit immédiatement : « Quand on a des idées, on peut s'appuyer sur la tradition. »

La musique n'est pas très loin dans son propos. « Nietzsche disait que, sans musique, la vie serait impossible… La musique est le symbole de la transformation permanente. Il y a la transformation de souci et le souci de la transformation. Nous devons essayer de montrer ce que dissimule la manipulation du langage. »

Ne demandez surtout pas à Bernard Lubat les têtes d'affiche qu'il fait venir jusqu'à son Uzeste. « Il n'y en a pas une. Ce sont toutes des têtes d'affiche. Têtes d'affiche de la musique, de la philosophie, de la critique sociale ou musicale, du cinéma, du syndicalisme, du journalisme, de l'art pyrotechnique… » Il n'en citera aucune pour mieux les évoquer toutes. « Cela fait quarante ans qu'on éclaire. On ne brille pas, nous, on éclaire », précise-t-il, histoire d'écarter les stars et chansons commerciales, qui n'entrent pas dans son univers. « Nous sommes l'école de l'art et, tous, à la fois pratiquant et étudiant. On se nourrit de la discipline de l'autre. On se rencontre, on se confronte. Il advient un résultat tel qu'il advient. »

Et ce résultat, il commence à en mesurer l'ampleur avec ces jeunes d'une vingtaine d'années, organisés en parti collectif, qui viennent à Uzeste jouer, parler et penser. « C'est ma grande récompense. Depuis le début, on s'acharne à ne pas grossir mais à grandir… Venez voir, ici, ce que vous n'avez jamais entendu. On propose un rêve éveillé, une découverte imaginaire. »

Bernard Lubat sera fin août en Belgique, à Mons, capitale européenne de la culture, pour animer un chantier musical. « On va parler de l'inattendu et de l'inentendu. Cela part de l'idée qu'il faut pratiquer. Aujourd'hui, il y a beaucoup d'écoles de musique mais peu d'endroits où jouer. Si on pouvait inviter les gens à se mettre en face d'artistes en vrai… » C'est ce qu'il fera à Uzeste.

CATHERINE DOWMONT

Uzeste (33). Avec Archie Shepp, Loïc Iantoine, Luther François, Marcel Trillat...
Du dimanche 16 au dimanche 23 août.
8-25 €, journée : 25-35€. 05 56 25 38 46. www.cie-lubat.org

« Venez voir ce que vous n'avez jamais entendu. On propose un rêve éveillé, une découverte imaginaire »

SUD OUEST
www.sudouest.com

Uzeste
Du 16 au 23 août

Lubat sonne le rappel des troupes

A partir de dimanche prochain et pour toute une semaine, Bernard Lubat regroupera à nouveau une belle brochette d'artistes réputés pour leur imagination et leur sens du partage pour sa traditionnelle Hestejada de las arts, 38e du nom : Archie Shepp (photo), Sylvain Luc, Michel Portal, Louis Sclavis, Jacques Di Donato, Jacques Bonnaffé, Loïc Lantoine, Beñat Achiary, Luther François... Au programme de cette « manifestivité poïélitique d'Occitanie océanique » : concerts, théâtre, conférences, poésie, pyrotechnie, performances, moments pour manger et boire, rencontres toute la journée...

PHOTO ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE

Tous les jours à partir de 10 h 30. Spectacles de 5 à 20 €. Pass journée de 20 à 40 €. 05 56 25 38 46. Programmation détaillée sur www.uzeste.org et www.cie-lubat.org

un été Sud-Ouest

SUD OUEST

« Trace de liberté »

Énigmatique et rebelle, Bernard Lubat mène ses expérimentations artistiques à Uzeste (33) depuis 40 ans

LES TRUBLIONS (4/5). Tenaces, insoumis, grandes gueules ou discrets procéduriers, ces empêcheurs de tourner en rond se sont fait une spécialité : mettre les pieds dans le plat.
DEMAIN : Dans la série des trains insolites, le train d'Artouste (64).

YANN SAINT-SERNIN
y.saint-sernin@sudouest.fr

Au téléphone, le ton est donné. « On se retrouve à Uzeste, à L'Estaminet. C'est facile à trouver. À part ça, à Uzeste, il n'y a rien ! » On ne peut pas complètement donner tort à Bernard Lubat. Si ce petit village du sud de la Gironde est aujourd'hui connu dans la France entière, c'est grâce au festival Uzeste musical, créé par le jazzman en 1978 et rebaptisé Hestejada de las arts. Le village ne lui témoigna pourtant pas toujours une franche reconnaissance…

À L'Estaminet, donc, son bistrot, studio, salle de concerts et ancien café-dancing de son père, Bernard Lubat, 70 ans tout juste tapés, reçoit en short, son éternel bob vissé sur la tête. Prêt à défourailler des rafales de jeux de mots et d'aphorismes empreints de surréalisme, qu'il décline par ailleurs à l'envi sur les programmes de son festival. Son patois personnel.

« Une mixture de Gascon, de Coluche et de Lacan », a décrit son ami et essayiste bayonnais Francis Marmande. Quelques exemples : « Les mélomanes ont été chassés par les compétomanes » ou encore « La musique que je préfère, c'est le rugby ! ». Sans parler de sa « manifestivité poétélitique ».

Déjà de la musique

Bien sûr, certains se demandent si ce gars-là ne se paye pas leur tête. Il y a pourtant dans sa façon de marteler ses jeux de mots roulés dans un accent gascon quelque chose qui sonne déjà comme de la musique. Mais dans le landerneau girondin, la « poétélitique » de Bernard Lubat n'amuse pas tout le monde. Marqué à gauche, tendance PC, avec une haute idée de ce que doit être l'art, l'homme a beaucoup agacé. Surtout dans les rangs du Conseil général (PS) de Gironde. Et si, à ses débuts, Uzeste musical marqua une véritable révolution dans les festivals d'été, mêlant théâtre de rue, jazz, littérature et philosophie dans une ambiance de joyeuse liberté, la manifestation ne suscite plus l'enthousiasme des premières années.

Dès 2001, lorsque le voisin des Nuits atypiques de Langon cartonna en faisant venir Manu Chao, quelques élus ne cachèrent pas leur plaisir à imaginer que ce succès sonnerait la fin de l'encombrant festival d'Uzeste. Il faut dire que l'année précédente, l'initiative de Lubat de mettre le festival en grève pour soutenir le mouvement des intermittents fut moyennement appréciée parmi les sponsors de la manifestation…

Manque de docilité

Et, en 2007, le Conseil général, sans doute un peu vexé de s'en prendre plein la figure de la part du bouillonnant Gascon toujours prompt à dénoncer la « marchandisation » de la culture, décida de faire passer sa subvention de 75 000 à 35 000 euros. Une coupe agrémentée d'un communiqué reprochant à Lubat son manque de docilité et son application « à réfuter et contester la politique départementale tout en maintenant ses exigences financières ».

Lubat à Uzeste, c'est donc quelques psychodrames. Plusieurs fois, le musicien et son festival quittèrent le village, fâchés. Habileté de maquignon ou fierté d'un artiste entier ? « Lubat a réussi l'exploit de vivre de son talent (qui est grand) à domicile en emmerdant tout le monde ! », siffle un musicien bordelais. Car le bouillonnant jazzman n'a jamais ménagé son environnement. « Ici, beaucoup veulent mourir en paix. Ils ne veulent pas d'histoires, alors on les embête. Pas de pot, c'est mon village natal ! », glisse-t-il.

Et d'asséner : « Bien sûr que nous avons des subventions. Et nous devrions même en avoir plus. Ici, c'est de l'art. On cherche, on ne vend pas. Le problème c'est que les politiques n'ont pas l'habitude de parler avec des artistes. Ils préfèrent les acteurs culturels. « La différence ? « Le culturel, c'est fait pour adoucir les mœurs. Alors que l'artistique, ça doit poser des problèmes. » Un domaine dans lequel Lubat excelle.

Bernard Lubat, dans son Estaminet, au cœur du petit village d'Uzeste (33). PHOTO S. LARTIGUE

> « Le culturel, c'est fait pour adoucir les mœurs. Alors que l'artistique, ça doit poser des problèmes »

« Quand Édouard Glissant est venu ici pendant des années, ce n'était pas rien. Et Minvielle, Portal ou Eddy Louiss… » De fait, le démiurge d'Uzeste est capable de créer des moments uniques. Peu de festivals peuvent s'enorgueillir d'avoir fait jouer Archie Shepp (légende du free jazz américain) en pleine forêt, au clair de lune, perché sur un arbre !

Stan Getz et Nougaro

Au milieu des musiciens, le batteur, pianiste et accordéoniste Bernard Lubat, qui reste l'un des meilleurs improvisateurs de sa génération, est parmi les siens. « J'aime les musiciens. Même un orchestre de pouilleux, je ne peux pas m'empêcher de le regarder tendrement. »

L'homme qui accompagnait Stan Getz ou Claude Nougaro garde une prédilection pour le jazz. « C'est une musique d'esclaves. Pour les jazzmen blacks américains, l'improvisation avait un sens politique. Il s'agit de résistance, de s'affranchir. Quand j'ai commencé à les côtoyer à Paris, j'ai compris que j'étais moi aussi un esclave. »

Lorsqu'on lui fait remarquer qu'il a finalement peu enregistré, il murmure : « Je ne me prends pas pour de la merde. Je ne voulais pas laisser n'importe quoi. » Puis : « J'aimerais laisser une trace. Mais une trace de liberté. Mon œuvre, elle est ici. C'est ce qui se passe à Uzeste toute l'année. Bien sûr, c'est inclassable. Lorsqu'on cherche à coller une étiquette à quelqu'un, c'est qu'on veut le tuer. »

La 39e édition de l'Hestejada de las arts se tiendra du 16 au 23 août à Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Mazères, Noaillan et Uzeste.
Avec, entre autres invités, Archie Shepp, Louis Sclavis, Loic Lantoine, Richard Bohringer.
Renseignements sur www.uzeste.org

« SUD OUEST » VOUS CONSEILLE AUSSI

Jazz en Ré (17), festival phare

Neuf scènes, dont six entièrement gratuites, des vedettes (Michel Jonasz, Jimmy Cliff, Eliane Elias) et beaucoup de découvertes parmi les groupes locaux et de jeunes artistes prometteurs. La 6e édition de Jazz au phare promet de belles surprises, avec une première soirée demain (« Claquettes jazz », par Fabien Ruiz) et la suite de dimanche à mercredi. À noter la présence de Molly Jonhson et Monty Alexander en clôture, sur la scène du Phare. Renseignements sur le site www.jazzauphare.com ou par téléphone au 07 86 67 18 29. Tarifs : de 36 à 43 € (hors réductions).

Un (U)zeste (33) de musique et d'art

De la musique tous azimuts, des conférences, de l'art sous toutes ses formes, sans oublier le bien-boire et le bien-manger, c'est l'esprit du festival Uzeste musical, qui se tiendra du 16 au 23 août à Uzeste et ses alentours (Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Mazères, Noaillan). On pourra notamment y croiser les musiciens Sylvain Luc et Michel Portal, le comédien Richard Bohringer et, bien sûr, la Compagnie Lubat. Renseignements sur www.uzeste.org ou au 05 56 25 38 46.

Musiques du monde à Confolens (16)

La 58e édition du Festival de danses et musiques du monde de Confolens se poursuit jusqu'à dimanche avec des spectacles, des concerts et des ateliers chaque jour. On notera la présence de Sergent Garcia samedi soir, mais aussi de quelque 500 autres artistes de tous horizons qui vous feront voyager à travers cinq continents. Renseignements sur le site www.festivaldeconfolens.com ou au 05 45 84 00 77.
Tarif plein : de 28 à 30 €.

Bergerac (24) : fin de L'Été musical

Ne ratez pas les deux dernières dates du festival L'Été musical en Bergerac. Ce soir, à 21 heures, c'est soirée jazz au château de Biron, avec le trio Eliez. Demain, même heure, l'abbaye de Saint-Avit-Sénieur accueillera l'Orchestre baroque de Montauban et le Chœur A contretemps pour un programme de musique baroque (Haendel). Renseignements sur le site www.festivalbergerac.com ou au 05 53 74 30 94.

AUJOURD'HUI

Festivals

JAU-DIGNAC-ET-LOIRAC
« Salut à Vous ». Sport, musique, culture Journée familiale dès 10 h 30 : cirque, théâtre, poésie, spectacles équestres, pétanques, concerts et animations. Contact : www.salutavous.fr ou au 06 95 11 51 31.

LIGNAN-DE-BAZAS
Hestejada de la arts - Uzeste musical. 19h parc communal – Apéro fruit free, Les enfances de l'impro. 20 h restauration sur le pré. 21 h 30 salle des fêtes. Conférence confidence spectacle « La translucide de Lubat » (10 €) www.uzeste.org/.

POMPÉJAC
Hestejada de la arts - Uzeste musical. 11 h salle des fêtes – inauguration. 12 h sur le pré – « Apéro blues de là ». L'accordéon jazzcogne du Lubat. 13 h restauration à l'ombre sur le pré communal. 14 h salle des fêtes – théâtre « L'artiste et le dire vrai ». 15 h 30 église – exploration concertante « In-entendu » www.uzeste.org/.

SUD OUEST
www.sudouest.com

Les sorties en Sud-Gironde

DÉTENTE

BAZAS

- Jeudi 13 et le samedi 15 août à 15h, l'apothicairerie de l'hôpital Saint Antoine, un des joyaux de la cité, comprend une exceptionnelle collection de faïences et de verreries. Tarif réduit: 2€. Billets d'entrée à retirer à l'office de tourisme du Bazadais avant d'aller à l'apothicairerie.
- Lundi 17 août à 10h30 partez à la découverte des richesses patrimoniales de la ville de Bazas à travers un parcours commenté. Vous découvrirez sa fameuse place à arcades sur laquelle trône la Cathédrale Saint Jean Baptiste, le musée municipal, les anciens quartiers au cœur de la ville, les remparts. Plein tarif: 4€, gratuit jusqu'à 16 ans. Renseignements: Office du tourisme Place de la cathédrale.
- Le mercredi 19 août à 17h, Sylvie Grigoletto caviste de la boutique Tradition, propose un commentaire sur le vignoble bordelais accompagné d'une dégustation de vins de la région des Graves et du Sauternais. Vous aurez une vue d'ensemble sur la région viticole du Bordelais. Gratuit sur réservation 24heures avant au 16, rue Fondespan ou au 05.56.25.25.86.
- Le jeudi 20 août à 10h Neusa Dias vous accueille dans son atelier situé sur la place de la cathédrale, en plein cœur du centre historique de Bazas, pour une présentation du métier de potier. Vous découvrirez les différentes techniques de tournage et bénéficierez d'une petite initiation. Gratuit sur réservation 24 heures avant au 49, place de la Cathédrale à Bazas ou au 06.64.67.32.82.
- Tous les mercredis matin, de 10h à 12h, jusqu'au 26 août, visites au Lac de La Prade.
- Le jeudi 13 août à 21h Les Amis de la Cité de Bazas vous proposent de découvrir des sites souterrains proches de la Cathédrale Saint-Jean Baptiste. La poterne et la cave de l'hôtel de Bourges n'auront plus de secrets pour vous... Plein tarif: 5€, gratuit pour les moins de 12 ans. Sur réservation à l'office de tourisme du Bazadais.

LANGOIRAN

Samedi 15 et dimanche 16 août, à partir de 15h, au château, spectacle médiéval, combats de chevaliers, troubadours, ateliers. Entrée: 7€, gratuite -6 ans. Renseignements: 05.56.67.12.00.

LANDIRAS

Visite de l'église en août de 14h à 17h. Réservation au 05.56.62.58.75, contact avec Les Amis de l'église Saint-Martin au 05.56.62.50.54.

MONSÉGUR

Tournois de tennis inter-bastide. Jusqu'au 16 août, une compétition entre joueurs licenciés auprès de clubs ayant leur siège dans une ville bastide se déroulera parallèlement au tournoi annuel de la section tennis du Sporting Club Monségurais. Inscription obligatoire. Renseignements au 05.56.61.64.66.

SAINT-FÉLIX-DE-FONCAUDE

Les mercredis matin au moulin de Pinquet. Le moulin à eau de Pinquet est ouvert en août le mercredi de 10h à 12h pour des visites guidées gratuites pour les enfants. Prochaine visite le mercredi 19 août. Renseignements au 05.56.71.45.67.

SAUTERNES

Vendredi 14 août à partir de 21h au château Filot, nuit des étoiles avec l'association Astrottoirs. Entrée gratuite.

Itinérance médiévale en vallée du Dropt, samedi à Sauveterre-de-Guyenne.

SPECTACLE

LA RÉOLE

Vendredi 14 août. Des marionnettes au pied du château ! La Fortune de Jeanne est un spectacle présenté par la Compagnie de l'Aurore, au pied du Château des Quat'Sos de La Réole. Un rendez-vous traditionnel du mois d'août, gratuit et pour tous, dans les jardins paysagers de l'édifice médiéval. Renseignements au 05.56.61.10.11 ou au 05.56.61.13.55. Rendez-vous à 19h30.

CONFÉRENCE

PORTETS

Dimanche 16 août, à 17h, au château de Mongenan, conférence-lecture de Jacques Albert-Canque et Florence Mothe : « Patriotisme et obscénité, Marie-Antoinette dans les pamphlets ». Renseignements : 05.56.67.18.11.

CONCERT

TARGON

Jeudi 13 août, à 20h, en l'église, concert de harpe de Sylvana Labeyrie. Entrée libre.

CAPTIEUX

Samedi 22 août, soirée grecque avec Takis Jobit place de la mairie à 20h30. Concert gratuit pour fêter le sirtaki de Zorba avec deux musiciens et une danseuse.

LA RÉOLE

Le Que's Aquo ouvre ses portes pour le concert de Saltya le 14 août. Menu spécial pour la soirée.

FESTIVAL

BARIE

Vendredi 14 et samedi 15 août : l'opéra de Barie propose chaque soir une succession de trois opérettes de Barbier et Offenbach. A partir de 21h. De 19h30 à 21h, formule « Bel Canto » avec restauration sur place. Renseignements:06.52.90.87.56.

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Samedi 15 août, « itinérance médiévale en vallée du Dropt » : marché médiéval dès 16h et banquet en soirée. Renseignements : 05.56.71.88.35.

La bibliothèque organise un atelier de création de marionnettes de 14h30 à 17h. Réservations au 05.56.71.88.35.

CADILLAC

Vendredi 14 août, à 21h, sous la Halle, festival Balades en Cadillac ; spectacle « Destination Art'Line » par le Groupe Vocal d'Intervention Basique. Participation libre.

MONGAUZY

Le Rock est dans le pré. L'association Espectaculo, vous présente la nouvelle édition du festival « Le Rock est dans le pré ». Venez écouter du rock dans un havre de paix, situé sur le site de Mustang aventure. Le samedi 15 août: « [illegible] groupe de rock.

UZESTE

Du 16 au 23 août, 38ème édition du festival Uzeste Musical, et aussi à Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Noaillan et Mazères, avec la compagnie Lubat, Archie Sheep, Richard Bohringer, Michel Portal, etc. Renseignements: 05.56.25.38.46. Site: www.uzeste.org.

VIDE-GRENIERS

SAINT-SÈVE

Samedi 15 août, l'association Loisirs et Détente organise un vide-greniers.

LES ESSEINTES

Samedi 15 août, à partir de 8h, place de la Mairie, vide-greniers.

SAINT-MAIXANT

Samedi 15 août, de 7h à 18h, Trouvailles de vide-greniers à Casquit Sud (château du Diable); et dimanche 16 août, chemin du Viaduc.

LES ESSEINTES

Samedi 15 août. Vide-greniers sur la place de la mairie. Restauration sur place. Entrée gratuite. Renseignements au 06.66.96.86.81 ou au 06.85.88.51.43.

LA RÉOLE

Dimanche 23 août. Vide-greniers organisé par l'association Chasse Pêche en Réolais à Mijéma. Restauration sur place.

MARCHÉS NOCTURNES

CASTETS-EN-DORTHE

Marché nocturne avec le groupe « no smoking » qui animera la soirée (chanson française) et la zumba de « Au rythme latino »

BLASIMON

Mercredi 19 août, dernier marché gourmand sur la place du village, animation musicale avec Kevin Rouzier. Renseignements: 05.56.71.52.12.

GIGNOLS

Vendredi 14 août, au bourg, marché nocturne animé par la banda « Les Amuse-Gueules ». Restauration dès 19h. Renseignements : 05.56.25.52.23 ou 05.56.25.25.84.

LA RÉOLE

Jeudi 20 août, sur les quais de Garonne : marché de producteurs et animations musicales. Renseignements : 05.56.61.10.11 ou 05.56.61.13.55.

MONSÉGUR

Chaque mercredi soir jusqu'au 9 septembre, place Robert Darniche : artisanat, bijoux, vins, produits du terroir. Animations musicales et restauration. Renseignements : 05.56.61.61.68 ou 09.54.86.83.94.

PELLEGRUE

Vendredi 21 août, sur la place de la halle : soirée estivale à l'heure gasconne, produits locaux, vins du terroir dès 19h. Renseignements : 05.56.61.45.85 ou 06.87.08.02.87.

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Les 18 août et 8 septembre, place de la République : dîners en bastide avec les producteurs locaux, animations. Renseignements : 05.56.71.53.45.

LE RÉPUBLICAIN
JEUDI 13 AOÛT 2015
www.lerepublicain.net
14

Le Républicain

■ LIGNAN-DE-BAZAS

ANIMATION. Une étape à Lignan

Dimanche 16 août Lignan de Bazas reçoit une étape de la 38e édition de l'Hestejada de Las Arts à la salle des fêtes de la commune. À 19h dans le parc communal des rafraîchissements vous seront proposés autour d'un apéro fruit free avec les enfances de l'impro. Merlin Chao à la trompette, Antonin Fouquet à la clarinette, Léonard Fouquet au saxophone et Émile Rameau à la batterie animeront musicalement ce moment. À 20h restauration sur le pré puis à 21h30 à salle des fêtes conférence confidence spectacle « La translucide de Lubat ». Transmettre l'art de transmettre le goût de transmettre le goût de... etc. Musique, mot, mosique unique, inique, poétique, ludique, transmettre l'art de ne pas se laisser transformer en larbin musicien musicos matos craignos à la merci des marchandiseurs culturels à souhait. L'art c'est ce qui met la culture en crise, l'art c'est ce qui empêche de dé-penser en rond. L'art c'est ce qui n'existe pas, c'est pour ça qu'il faut l'inventer ! Bernard Lubat soli solo saga reçoit ses jeunes amis, compagnons en compagnie : Fabrice, Louis, Jules, Thomas et les autres, des gars d'égos des gueux, artistes œuvriers en route, camarades de doute.

Entrée: 10€

De jeunes musiciens animent l'apéro.

LE RÉPUBLICAIN
JEUDI 13 AOÛT 2015
www.lerepublicain.net

Le Républicain

FESTIVAL. Nuits multicolores à Uzeste Musical

Du 16 au 23 août, Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Noaillan, Mazères et Uzeste deviennent « Visages Villages des arts à l'œuvre », avec scènes ouvertes pour les artistes invités.

Un public passionné est attendu encore cette année pour cette 38ème édition d'Uzeste Musical.

Les villages de Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Noaillan, Mazères et Uzeste, bien sûr, deviennent du 16 au 23 août « Visages Villages des arts à l'œuvre » pour la 38ème édition du festival Uzeste Musical. La programmation, cette année, est encore riche de musique, de cinéma, de théâtre, de débats, d'expositions, huit jours de créations et d'improvisations sur le thème de la liberté, plus de cent rendez-vous.

Dimanche 16 août : inauguration du festival à Pompéjac dès 11h, premiers concerts ; rendez-vous à 19h à Lignan-de-Bazas pour un Apéro fruit free et, à 21h30, à la salle des fêtes, une conférence confidence spectacle « La translucide de Lubat » par la Cie Lubat.

Lundi 17 août : le festival s'installe à Noaillan à 12h sur la place. Après un après-midi sur les rives du Ciron pour débattre d'écologie, Le Parti Collectif sera tête d'affiche pour un concert-bal à 21h.

Archie Sheep invité

Mardi 18 août : c'est à Mazères, dans le parc du château de Roquetaillade, que les festivaliers dès 17h se retrouveront entre concert et causerie poétique : « De quoi le jazz est-il ce nom, ce nom est-il le jazz ? », avec Archie Shepp, Francis Marmande et Bernard Lubat. On retrouvera les musiciens à 22h pour l'Artifice Opéra « Fraternité », création musicale et pyrotechnique. Archie Shepp, figure légendaire de la musique afro-américaine, invité d'honneur de cette édition 2015, y participera. Lucie Fouquet et Juliette Kapla accompagneront la Cie Lubat et les musiciens invités.

Mercredi 19 août : « Et je demeure là comme une plante dans son sol, bien que ma maison soit de nulle part » (René Char), le festival retrouve Uzeste. Premières animations dès 10h, cinéma, théâtre, concerts, expositions Parc Seguin, Parc de la Collégiale. 21h30, chapiteau Marie Lubat, « Délibération Orchestra 2015 », Archie Shepp et nombreux solistes invités, improvisation tous azimuts.

Jeudi 20 août : de lectures en explorations musicales, de performances en concerts, on s'amuse, on débat, on s'interroge aussi avec Monique Chemillier-Geandreau sur « La laborieuse paix au Mali » (à 18h au Parc Seguin), avant de retrouver les « Imachinasons » de Patrick Deletrez au Parc Daudet et à 21h30 « La nuit des mots vivants » avec la Cie Lubat, André Minvielle et les autres sur des textes de Loïc Lantoine.

Vendredi 21 août : à 10h, débat sur la politique culturelle à l'heure de la réforme territoriale, quelques politiques locaux ou non et des artistes ; 14h, conférence de Roland Gori sur « L'individu ingouvernable » ; 17h, à la collégiale, Michel Portal, Luther François, Bernard Lubat, et toute la fine fleur de la musique contemporaine improvisée, avant la soirée « Transartisticités d'ici Denses », musique, poésie, image, conte, danse....

Samedi 22 août : c'est une soirée hommage à Eddy Louiss, un des plus grands musiciens français, « la voix de l'orgue », disparu en juin cette année. Luther François, Richard Bohringer, Sylvain Luc, Michel Portal, la Cie Lubat, Los Gojats, parti collectif et les autres improviseront « La nuit multicolore ».

Dimanche 23 août : « Nous ne finissons jamais rien donc nous sommes des artistes, des hommes infinis » (Man Ray). Un dernier jour de festival avec une rencontre entre Didier Arnaudet, écrivain et critique d'art et Pascal Convert, plasticien autour de l'œuvre « Commence alors la grande lumière du Sud-Ouest » et à partir de 22h « La Nuit des Soli-Sauvages » dans la forêt uzestoise.

Sophie Marquette

▲ **Programme complet sur : www.cie-lubat.org et www.uzeste.org.**

Uzeste ou le rythme perpétuel

UZESTE (33) La 38e édition du festival est marquée par l'amitié, avec la venue d'Archie Shepp et le départ d'Eddy Louiss

CÉLINE MUSSEAU
culture@sudouest.fr

« On ne sait pas bien comment on a commencé, on ne sait toujours pas comment faire chaque année. » Et pourtant ça fait 38 ans que ça dure. Mais c'est du boulot, car « l'improvisation, ça ne s'improvise pas ». Voilà du Lubat dans le texte, on pourrait citer chacune de ses phrases, mais la rigueur journalistique nous ramène vers le pragmatisme. En gros, depuis 38 ans à Uzeste, on est jazz, c'est-à-dire dans le renouvellement perpétuel. On prend (presque) les mêmes et on recommence… Et on recommence… Et c'est toujours nouveau.

Comme Archie Shepp, qui revient à la source uzestoise depuis une quinzaine d'années. Il sera présent cette fois encore pendant plusieurs jours, notamment le mardi 18 août pour « Artifice opéra fraternité », la grande création collective « transartistique » qui réunit notamment la Cie Lubat et la compagnie Pyro'Zié, opérant dans la pyrotechnie. « On essaie tous les ans de faire une folie entre musique, feu, nature, culture, bref, un truc impossible, déclare Lubat. On y parle de liberté, d'engagement, d'enfance. Et Archie Shepp se joint à nous, car "les vrais" viennent tous les ans, avec leur sensibilité, s'intéressant plus à leur art qu'à leur carrière. À Uzeste, c'est notre façon de résister à la religion du marché. Ce festival est pensé et géré par des artistes et non des acteurs culturels, nous ne sommes ni pros, ni amateurs, nous sommes artistes. »

Le mercredi 19, cette « figure légendaire de la musique afro-américaine » (à Uzeste, on assume son admiration) sera également de la partie pour « Délibération orchestra 2015 ».

Le saxophoniste Archie Shepp. On prend les mêmes et on recommence… autre chose. C'est cela, la force d'Uzeste musical. PHOTO CAMILLE GEORGE

« La Nuit multicolore »

Un autre artiste qui a marqué Uzeste musical sera là aussi pour cette édition, le samedi 22 août, avant-dernière soirée du festival, au moins par l'esprit et la musique, grâce à ses amis, malgré sa disparition le 30 juin dernier à 74 ans.

Il s'agit d'Eddy Louiss, organiste, compositeur et chef d'orchestre, grand parmi les grands, qui a joué avec Gillespie, Stan Getz, Nougaro, Petrucciani…

« Eddy Louiss, c'est mon maître, mon frère, ma sœur, mon ami. J'ai fait le premier festival d'Uzeste avec lui, dans l'église, et c'était un de ces types qui faisaient de la musique à vivre, pas de la musique à vendre, quelqu'un d'exigeant. Pour cette édition, on réunit toute une bande de copains à lui, qui le connaissaient bien. »

Ainsi, samedi 22 août, « La Nuit multicolore, en hommage à Eddy Louiss », réunira André Minvielle, Richard Bohringer, Louis Sclavis, Michel Portal, Beñat Achiary ou Luther François, saxophoniste antillais de Martinique et compositeur de free calypso. « Eddy Louiss venait de là-bas, comme le jazz, bien avant La Nouvelle-Orléans, Chicago ou New York », souligne Bernard Lubat.

Uzeste musical, ou l'art du (re)commencement.

Uzeste musical, du 16 au 23 août à Uzeste (33). Infos et programme complet au 05 56 25 38 46 ou sur www.cie-lubat.org

l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Culture & Savoirs

MUSIQUE

Le jazz en barricade d'Archie Shepp et Bernard Lubat

De retour de Jazz in Marciac où chacun a marqué les esprits, les deux musiciens se rejoignent à Uzeste musical. Ils y poursuivront leur mission d'artistes : s'interroger, changer la société.

Archie Shepp retrouvera Bernard Lubat à Uzeste musical, lors de deux rendez-vous passionnants, le 18 août dans le cadre de l'« Artifice Opéra Fraternité » et, le lendemain, au sein du « Délibération Orchestra ». Le légendaire saxophoniste, dont la récente venue à Jazz in Marciac a créé l'événement, a embrassé le chapiteau gersois avec son Attica Blues Big Band, tandis que le maestro gascon et sa Cie Lubat, 12 août, ont fait de la scène de l'Astrada une tribune, où musique et verbe se sont élevés en joyeuse « lubarricade ». Discussion à bâtons rompus avec les deux amis.

BERNARD LUBAT ET ARCHIE SHEPP DONNENT À L'IMPROVISATION TOUTES SES LETTRES DE NOBLESSE. PHOTO C. GEORGE

Archie, vous venez de jouer *Attica Blues* à Jazz in Marciac, où vous avez dit au public que la situation n'a guère changé…

ARCHIE SHEPP Oui, plus de quarante ans après le massacre perpétré à Attica par les autorités, les mêmes problèmes persistent. Je dirais même que la situation a empiré. Au fil du temps, a été abandonnée l'idée que la prison puisse être une structure pour la réhabilitation et permettre à une personne de se reconstruire. Le système pénitentiaire américain s'est de plus en plus privatisé, jusqu'à devenir une grosse entreprise capitaliste.

BERNARD LUBAT Les Noirs se font tuer dans la rue, bonjour le rêve américain ! Mais, aussi, salut au cauchemar européen… Le Vieux Continent se ferme à la manière d'une forteresse. Quand au système carcéral, la France suit la même évolution qu'aux États-Unis. La racisme monte en flèche. Les violences policières restent souvent impunies. Rien n'est réglé. Il faudrait tous les jours chanter *Attica Blues*.

Angela Davis a tôt dénoncé la dérive capitaliste des prisons…

ARCHIE SHEPP Elle avait raison. Angela Davis était une camarade de lutte. Je l'ai connue dans les années 1960, aux côtés de George Jackson. À ce militant des Black Panthers, j'ai dédié le morceau *Blues For Brother George Jackson*, que j'ai écrit juste après son assassinat et qui figure dans *Attica Blues*. J'ai rencontré les Black Panthers en Californie. Ces militants ne craignaient pas la confrontation avec la loi, puisque celle-ci était inique. À New York, nous nous étions très bien organisés pour dénoncer le racisme et les injustices sociales. J'appartenais à une organisation estudiantine. Il y avait plusieurs organisations à Harlem, à l'instar du Core (Congress of racial equality ou Congrès pour l'égalité raciale) et du Community Council of Housing, dirigé par Jesse Gray qui s'est battu pour de meilleurs logements en faveur des populations démunies et qui a mené des grèves de loyer.

Qu'est-ce qui vous fait revenir régulièrement à Uzeste musical ?

ARCHIE SHEPP Uzeste musical est un acte de résistance. Bernard Lubat ne joue pas seulement sa musique. Sur scène et dans la vie, il incarne le changement. Il s'adresse au public un peu comme dans la tradition des preachers afro-américains, ces prêcheurs qui, dès l'avènement de la lutte pour les droits civiques, enflammaient de leurs discours protestataires les églises, transformées en îlots de résistance.

« Uzeste est un acte de résistance, ici, les artistes ne courent pas après des grammy awards, ni après l'argent. »

ARCHIE SHEPP

À Uzeste, le 19 août, le « Délibération Orchestra », dont le nom adresse un clin d'œil au Liberation Music Orchestra de Charlie Haden, s'attachera à la parole…

BERNARD LUBAT Oui, parce que la musique ne se suffit plus en elle-même. Elle n'est pas qu'un amoncellement de notes et d'esthétiques. Archie Shepp sera l'invité d'honneur, aux côtés de solistes remarquables, tels que François Corneloup, Beñat Achiary, Roger Biwandu, le saxophoniste américain Roy Nathanson, le saxophoniste martiniquais Luther François, Julien Dubois, la jeunesse du Parti collectif, qui regroupe des musiciens d'Uzeste, Toulouse, Bayonne, etc. Nous sommes des poseurs de problèmes, et non des vendeurs de solutions. À Uzeste, festival sans queue ni chef, il n'y a pas de produit fini. C'est l'œuvre toujours à l'œuvre.

ARCHIE SHEPP Les artistes qui viennent à Uzeste ne courent pas après des grammy awards, ni après l'argent. De nos jours, pas mal d'individus qui se prétendent musiciens sont matérialistes. Ils ont oublié le rôle essentiel de l'artiste : s'interroger, changer la société. C'est ce qui »»

»» Le jazz en barricade d'Archie Shepp et Bernard Lubat

me touche chez Chuck D, du groupe hip-hop Public Enemy, chez le poète Mike Ladd et, bien sûr, chez Bernard Lubat. Je connais Bernard depuis plus de trois décennies. Ses propos appellent à la liberté, non seulement en France, mais partout dans le monde.

Votre démarche, Archie, passe par une remise en question ininterrompue, en particulier sur scène, terrain privilégié de vos investigations, que ce soit à Uzeste avec la Cie Lubat ou à Jazz à la Villette, où, le 8 septembre, vous interviendrez avec le réalisateur Melvin Van Peebles…

ARCHIE SHEPP : Melvin Van Peebles compte beaucoup dans l'histoire de la culture afro-américaine. Je suis heureux que nous partagions une soirée à la Villette. En 1971, son film *Sweet Sweetback's Baadassss Song* a été censuré aux États-Unis, parce qu'il abordait simultanément la question sexuelle, le racisme, la répression. Son humour passait pour de l'insolence. Dans un pays puritain et toujours porteur des séquelles de la ségrégation, Melvin Van Peebles a dérangé. En réalité, son film apportait du sens à la lutte de libération sociale et sexuelle.

Les films occupent une belle place à Uzeste musical. Combien y en aura-t-il ?

BERNARD LUBAT Une quarantaine, dont une bonne partie sur des propositions d'Artistes et Associés. À Uzeste musical, les barrières instituées par les sphères du capital explosent. Nous sommes transformés, au fil des ans, par celles et ceux qui font cette manifestation transartistique. Le 20 août, « la Nuit des amis vivants », avec Méré, André Minvielle, Jaime Chao, Loïc Lantoine et bien d'autres, mettra l'accent sur la nécessité de parler, d'échanger. Francis Marmande participera à l'« Artifice Opéra », ainsi qu'à la causerie politique « De quoi le jazz est-il le nom ? ».

ARCHIE SHEPP J'aimerais souligner qu'Uzeste musical, c'est l'esprit même de l'improvisation, qui, dans sa genèse, était une réplique à l'ordre établi.

BERNARD LUBAT Selon Nietzsche, « *sans la musique, la vie serait une erreur* ». J'ajouterais que, sans improvisation, la musique serait une erreur. L'improvisation nous permet d'interagir, d'inventer, tous ensemble avec nos différences, et non comme une armée d'identiques. Il y a trop de musiciens de variété qui font des risettes et deviennent des représentants de commerce d'un confortisme envahissant. La carrière tue l'œuvre. Il y a pas mal de jeunes musiciens qui nourrissent des rêves. Mais ne vont-ils pas se laisser embarquer par l'industrie du formatage ? Je déteste le professionnalisme. Je ne suis ni un amateur, ni un professionnel, mais un citoyen artiste. Ma carrière est loin derrière moi, et mon œuvre toujours devant. »

« Il y a pas mal de jeunes musiciens qui nourrissent des rêves. Mais ne vont-ils pas se laisser embarquer par l'industrie du formatage ? »

BERNARD LUBAT

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR PARA C.

38e Uzeste musical, du 16 au 23 août, dont Archie Shepp, la Cie Bernard Lubat et des invités ; le 18 à 22 heures, à Mazères, « Artifice Opéra Fraternité », avec la Cie PyrOzel ; le 19 août à 21 h 30, à Uzeste, le « Délibération Orchestra ». http://www.uzeste.org/

l'Humanité

Rencontre au sommet du jazz

UZESTE MUSICAL

Entretien avec Bernard Lubat et le légendaire saxophoniste Archie Shepp alors que débute, dimanche, la 38e édition du festival de la Cie Lubat. P. 17

VENDREDI 14, SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 AOÛT 2015 | N° 21733 | 1,70 € l'Humanité.fr

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

l'Humanité

Le remue-méninges poétique et politique d'Uzeste musical

MELTING-POT Plus de 120 concerts, performances, conférences, lectures et débats vont faire vibrer la ville et réenchanter les spectateurs.

Foisonnement de culture, de musique, d'improvisations et de pensées en mouvement, l'Hestejada de las arts d'Uzeste musical entre en scène ce dimanche matin à Pompéjac (1). Tout au long de la semaine, une constellation d'artistes, musiciens, comédiens, auteurs, philosophes, aujourd'hui parmi les plus créatifs, interviendront dans des salles des fêtes, sur les prés et parcs, sous les chênes ou les pins, dans des estaminets ou des églises, à Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Noaillan, Mazères puis Uzeste, communes forestières du sud Gironde.

L'invité d'honneur, le légendaire saxophoniste et bluesman Archie Shepp se produira sur deux soirées. Mardi, lors d'un embrasement de feux et de blues du château de Roquetaillade pour l'« Artifice Opéra Fraternité ». Le surlendemain, pour un concert manifeste anti-traité transatlantique (Tafta), « Délibération Orchestra ».

Michel Portal, Jacques Bonnaffé ou Richard Bohringer

Parmi les musiciens prestigieux conviés pour cette édition, citons entre autres : Michel Portal, Luther François, Sylvain Luc, Louis Sclavis, Jacques Di Donato, François Corneloup, Julien Dubois, Roger Biwandu, les musiciens de la Compagnie Lubat, du conservatoire de Bordeaux, de la Compagnie musique à ouïr, du Parti collectif, mais encore André Minvielle, Marc Perrone, Rita Macedo, Loïc Lantoine, Vanina Michel... Les amis comédiens d'Uzeste comme Jacques Bonnaffé, Richard Bohringer, Martine Amanieu, ou encore ceux d'Uz&Coutumes, René Martinez, Juliette Kapla, Jérôme Rouger participeront à l'entremêlement de mots, d'idées et de résistances. Avec, toujours, ce même fil conducteur pour Bernard Lubat : *« L'art comme une activité de connaissance et de lumière. »*

Le journaliste et réalisateur Marcel Trillat à l'honneur

À l'opposé des supermarchés du divertissement estival qui visent à mettre les cerveaux en repos forcé, le festival d'Uzeste incite au remue-méninges poétique et politique. C'est ainsi qu'interviendront entre autres pour de passionnantes conférences-débats : Roland Gori pour *l'Individu ingouvernable* et l'Appel des appels, l'historien de l'art Georges Didi-Huberman, le plasticien et auteur Pascal Convert, Yves Chaudouët, la juriste internationale Monique Chemillier-Gendreau, Charles Silvestre, auteur de *Je suis Jaurès*, Francis Marmande, Bruno Piriou...

Partenaire du festival, la CGT propose plusieurs débats ainsi que la projection de films et reportages. Une rétrospective des œuvres du journaliste et réalisateur Marcel Trillat est programmée sur plusieurs jours. ●

ALAIN RAYNAL

(1) Programme complet à retrouver sur www.cie-lubat.org / www.uzeste.org

LES SÉRIES DE L'ÉTÉ

L'Estaminet en chantier

UZESTE L'ancien café ouvrier, aujourd'hui épicentre de l'Hestejada, est un lieu en constante évolution

MON FESTIVAL 5/6
Alors que la saison des festivals bat son plein, découvrez les coulisses de ces événements qui rythment vos étés.

THOMAS GIRAUDEAU
langon@sudouest.fr

Le village d'Uzeste s'active déjà, trois jours avant le début de l'Hestejada de las Arts, la fête estivale des arts.

Un grand chapiteau se monte sur un espace vert situé face à l'église, devant laquelle cinq hommes s'attellent à monter une cabane en bois. À côté d'eux, deux femmes cousent un habit de tissu sur le tronc d'un platane. Le ton est donné, mais les 413 habitants de la commune y sont habitués. Car le festival, qui entame sa 38e édition, est aussi une institution du Sud-Gironde.

Mais ne parlez pas à Bernard Lubat, son créateur, de monolithe rigide. C'est tout le contraire que l'homme promeut dans sa « manifestivité poiétique », à la fois poétique, musicale, et politique. La création artistique qui anime le festival passe par le changement et le questionnement perpétuel. « Un véritable échange nous change. S'il ne le fait pas, c'est simplement du commerce », dit-il. Lubat use et malaxe les mots en permanence. Auteur de nombreux néologismes, il n'arrive cependant pas à définir en un seul mot l'Estaminet.

Une seconde maison

Il connaît pourtant par cœur l'ancien café ouvrier. C'est sa seconde maison (ou sa première selon la saison). Il y est né en 1945 et y a passé son enfance aux côtés de ses parents, gérants du lieu.

À l'étage de ce qui est aujourd'hui la scène du théâtre, le jeune septuagénaire (il les a fêtés le 12 mai dernier) s'est installé un lit, un bureau et une télévision. Une vraie pièce à vivre, à l'endroit même où son père est décédé.

Rien de glauque à voir dans la succession. Lubat est plutôt attaché à sa terre natale, à ce lieu qui incarne l'esprit de son Hestejada. Si les volets rouge et jaune et les citations de Gramsci, Rabelais ou Picasso, peintes en noir sur la façade, intriguent, l'intérieur est encore plus étonnant.

La façade du théâtre Amusicien de Bernard Lubat détonne dans le village d'Uzeste. PHOTO T. G.

« L'Estaminet a une âme »

Des articles de presse et des photos d'artistes venus à Uzeste, expressément déchirés, tapissent les murs dans un dédale de pièces où tout semble être à sa place. À deux jours du début des festivités, l'Estaminet ressemble à une maison en chantier. Des dizaines de chaises et de matériels de scène sont entreposés dans le théâtre.

À l'accumulation des objets succède celle des expériences. « Ce lieu s'enrichit des prestations et des ateliers d'improvisation organisés durant l'année », explique Bernard Lubat. L'homme confère une âme à l'Estaminet, invitant les spectateurs à l'apprivoiser. « Les gens du coin n'osent pas venir car ils se disent que c'est un détour, une bifurcation sur leur chemin habituel », raconte-t-il.

Lubat souhaite voir s'engouffrer le public dans l'intervalle qu'il a créé à Uzeste, il y a trente-huit ans. Un intervalle, comme celui créé par les rugbymans, pratiquant un sport dont il aime particulièrement la théâtralité.

SUD OUEST le MAG la région autrement

FESTIVAL

Melting POTES

« La liberté artistique comme oxygène philosophique, liaisons magnétiques d'esprits critiques en situation critique... » On reconnaît bien là la patte inimitable de Bernard Lubat, orfèvre des mots et de l'impro à tous crins, dont la compagnie déroule du 16 au 23 août la 38e édition de son Hestejada de las Arts, à **Uzeste (33)** et alentour. Un festival qui leur ressemble, joyeux « melting potes » entre jazz et musiques du monde, théâtre, danse, mais aussi rencontres et débats. Parmi les grands invités, les fidèles Archie Shepp (photo), Sylvain Luc, Michel Portal ou encore les volubiles Jacques Bonnaffé et Jérôme Rouger...
www.uzeste.org

PHOTO ERIC ALLOT

Sud-Gironde

SUD OUEST
www.sudouest.com

Thiéfaine, Cali, Lubat, Aufray : une brochette de valeurs sûres qui ont réuni toutes les générations

Luxey : un énorme engouement populaire

FESTIVAL 32 000 personnes, toutes générations confondues, ont goûté avec délectation la superbe programmation de cette édition exceptionnellement concentrée sur deux jours

La 26e édition de Musicalarue s'est joyeusement clôturée, tard dans la nuit de samedi à dimanche, au terme d'une version exceptionnellement concentrée sur deux journées cette année.

Le retour à la traditionnelle formule plus étalée, sur trois voire quatre soirées, est annoncé pour l'été 2016.

Une nouvelle fois, malgré les menaces d'une météo annoncée très capricieuse, Luxey a drainé au cœur de la haute lande une foule considérable de festivaliers. À tel point, qu'au grand dam des retardataires – un tantinet imprudents – qui avaient omis de réserver leur billet d'entrée, la soirée de samedi, s'est déroulée à guichets fermés dès 21 heures. « Nous avons pris cette décision par précaution, pour la sécurité de tous » explique François Garrain, l'infatigable président de Musicalarue.

Avant de confier précautionneusement : « nous devons encore affiner notre comptabilité, mais le nombre d'entrées enregistrées sur deux journées pour cette édition devrait se situer entre 32 000 et 34 000. »

Les entrées payantes sont estimées entre 32 000 et 34 000 sur deux jours. PHOTOS B.-M

Réussite complète

Cet énorme succès populaire résulte autant de la belle notoriété, aujourd'hui solidement établie de Musicalarue, de sa typicité, de son ambiance festive, conviviale, voire familiale, que de la grande qualité, de la diversité bien dosée, de sa programmation.

Vendredi et samedi, il y en a eu pour tous les goûts, tous les âges : en ouverture, la Cie Lubat a affiché une forme resplendissante, de très bon augure avant la 38e Hestejada qui se tient cette semaine. Cali, inimitable, a chaleureusement fêté ses retrouvailles avec Luxey avant que l'inoxydable Hubert Félix Thiéfaine régale la place des Sarmouneys transformée en immense boîte à sardines.

Le lendemain Hugues Aufray a conquis le théâtre de verdure, noir de monde, tandis que les Frères Delavega, venus en voisins, réunissaient un bien sympathique public intergénérationnel.

Le Collectif 13, Babylon Circus, les Croquants, la Brésilienne Flavia Coelho, Mademoiselle K, Clinton Fearon ont également offert des concerts survitaminés.

Et ceux, nombreux, qui ont découvert lors de ces deux soirées, La Tribu des Femmes, BigFlo et Oli, Karimouche, Gogol Bordello, Ezekiel, Zoufris Maracas… se félicitent encore de leur curiosité !

Bernard Mugica

Flavia Coehlo avec sa musique carioca et Karimouche, ont été parmis les très bonnes surprises de cette édition

AUJOURD'HUI

Festivals

NOAILLAN
Hestejada de la arts - Uzeste musical.
12 h café Novalia – Apérodéo. Le parti Collectif dans ses drôles de combines. 13h restauration sur la place. 15 h rives du Ciron lieu dit « Antonion » - art d'écologie Nature/Culture quelle lecture. À 18 h église – exploration concertante « In-entendu » (5 €). 20 h restauration sur la place. 21 h, place du village, apéro performance concert bal. L'odyssée du parti Collectif. www.uzeste.org/.

LES COUPS DE CŒUR DE « SUD OUEST »

Mazères, château de Roquetaillade, mardi 18 août

Archie joue

Le saxophoniste Archie Shepp, habitué du festival d'Uzeste, participe comme soliste, demain mardi à « Artifice opéra fraternité », une création avec les compagnies Lubat et Pyr'Ozié : le feu, les mots, les notes à 22 h, pour la 38e Hestajada de las arts.
www.uzeste.org/05 56 25 38 46

SUD OUEST
www.sudouest.com

SUD OUEST
www.sudouest.com

UZESTE

La fête gasconne des arts a commencé

Trente-huit ans déjà que l'Hestejadas de las artes s'impose dans l'agenda aoûtien des manifestations de notre territoire. Chaque année, des milliers de festivaliers convergent vers le village uzestois. Le public est éclectique, tout autant que les programmations.

L'été festif proposé par Uzeste Musical, a commencé hier dimanche et se déroule jusqu'au 23 août. Une des volontés de Bernard Lubat, son fondateur, est de dédier cette semaine à quatre personnalités, disparues cette année : Françoise Labesque, militante de l'association depuis trente ans, Jean Vautrin, écrivain et ami d'Uzeste Musical, Ornette Coleman, compositeur, musicien et précurseur majeur du free-jazz, Eddy Louiss, musicien organiste, compositeur et chef d'orchestre.

Itinérant et diversifié

Le chef-lieu artistique de l'Hestejada reste le théâtre amusicien l'Estaminet mais le festival investit Uzeste de la salle des fêtes au Jardin partagé, en passant par la collégiale ou encore le chapiteau de Marie Lubat. Pour suivre le parcours intensif de cette 38e édition, il faut aussi dépasser la frontière uzestoise vers des localités riveraines : Pompéjac, Lignan-de-Bazas, Noaillan, Mazères.

Hier matin, par exemple, c'est la commune de Pompéjac qui a ouvert le bal.

Que proposent en substance les attendus de ce programme qui tisse sa toile sur 5 communes? « Il n'y a pas de moments forts, souligne Bernard Lubat. Nous ne sommes pas une entreprise de spectacle, nous sortons résolument de l'habitude de cette notion de tête d'affiche». L'Hestejada de las artes est une manifestation autour des arts et pour les arts, fait par des artistes pour les artistes. Ce sont tous ses invités qui marquent et apportent chacun leur subjectivité.

Parmi ces acteurs de talent, Luther François, ami de longue date de Bernard Lubat, saxophoniste très connu dans les Caraïbes, Archie Shepp, Michel Portal, Sylvain Luc, Jacques Di-donato, Richard Borhinger, André Minvielle et tant d'autres… Au travers de leurs interventions, toutes les formes d'expression et création seront déclinées : littérature, poésie, lecture, musique, chanson, philosophie, débat, théâtre, dance, pyrotechnie, projection…

En musique et sous d'autres formes d'arts, l'Hestejada propose un programme effervescent sur huit jours. PHOTO COMPAGNIE LUBAT

Si certains événements ne se pérennisent pas dans le temps, ce « vieux » festival presque quadragénaire rajeuni son vivier de participants, impulsé par son bâtisseur gascon.

Bernard Lubat accueille la jeunesse artistique. Le Parti collectif notamment, formé d'une cinquantaine de jeunes dans tout le secteur aquitain, symbolise la nouvelle génération, s'appropriant l'improvisation comme terrain de jeu. De 12 à 25 ans, ils sont présents tous les jours et s'exposent à la pratique incertaine de la musique et des paroles sans préparation. Entre l'expérience des uns et l'exploration des autres, l'échange intergénérationnel reste résolument le point d'orgue dans l'esprit de l'Hestejada.

Stéphanie Seguin

Pour connaître tous les tarifs et le programme détaillé de la semaine : www.uzeste.org.

l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Culture & Savoirs

« VENIR À UZESTE, C'EST CHERCHER DES PISTES D'ESPOIR », EXPLIQUE LE CLARINETTISTE, ICI DEVANT UN TRIPTYQUE D'ERNEST PIGNON-ERNEST. PHOTO HERVÉ LETENEUR

ENTRETIEN

Louis Sclavis, le sel de la conscience et la soie du raffinement musical

À Uzeste musical, l'éminent clarinettiste et compositeur lyonnais jouera quatre fois avec Benjamin Moussay, Michel Portal, la Cie Lubat… Sclavis aime y venir « découvrir et ouvrir toutes les portes du possible ».

Fidèle d'Uzeste musical depuis 1979, le clarinettiste Louis Sclavis nous ébouriffe au vent d'une inventivité indissociable de sa profonde humanité. Son dernier CD, *Silk And Salt Melodies*, a été enregistré avec le guitariste Gilles Coronado, le percussionniste Keyvan Chemirani et le pianiste Benjamin Moussay, qui se produira avec lui à Uzeste. Ce joyau, paru chez ECM, illustre à merveille l'intime accolade qui s'opère en lui et par lui. Entre une indissoluble liberté et un raffinement, Sclavis puise son inspiration prodigieuse dans le génie populaire.

Depuis combien de temps venez-vous à Uzeste ?

LOUIS SCLAVIS Cela remonte à la deuxième édition, en 1979, dans un quartette de clarinettes monté par Michel Portal, avec Jacques Di Donato et Jean-Louis Chautemps. Depuis, j'y suis souvent revenu, d'abord parce que Bernard Lubat est un immense musicien, ensuite parce que sa personnalité et sa démarche m'intéressent hautement. Bernard est quelqu'un qui bouscule les certitudes, provoque la réflexion, suscite des rencontres.

Quelles rencontres marquantes avez-vous faites à Uzeste ?

LOUIS SCLAVIS L'artiste plasticien Ernest Pignon-Ernest, le dramaturge André Benedetto… J'ai rencontré plein d'artistes, d'intellectuels et, j'y tiens beaucoup, les anciens de Lous Pignadas. Les parents de Bernard portaient un passé, un parcours riche, une vision de la vie. La mère de Bernard était discrète, tout en ayant une extrême présence, de même que le père de Bernard. Tout cela m'a aidé à me construire comme individu et comme musicien.

Vous jouerez au moins quatre fois à Uzeste, en commençant, le 22 à 18 heures, par un duo avec le pianiste Benjamin Moussay, vrai compagnon de route…

LOUIS SCLAVIS Benjamin fait partie de l'ensemble de mes derniers projets. Sa musicalité et son humanité me sont chères. A Uzeste, il y a toujours un moment où nous nous retrouvons tous sur scène. Pour moi, ce sera le 22, pour l'hommage à Eddy Louiss, aux côtés de Richard Bohringer, Beñat Achiary, Paco Sery, les jeunes du Parti Collectif, Michel Portal et bien d'autres.

Vous participerez aux Soli sauvages en forêt uzestoise, une expérience chaque fois inouïe…

LOUIS SCLAVIS Oui. Cette fois, cela se passera la nuit, à partir de 22 heures. Je tiens beaucoup aux Soli sauvages. Il y a toujours, de la part du public, une qualité d'écoute, un recueillement. Nous partageons des moments d'une grande délicatesse.

Le 22 à 21 h 30, lors de l'hommage à Eddy Louiss, et le 23 à 17 heures, pour les insolitudes magnétiques, vous serez sur scène avec Michel Portal, autre chercheur infatigable…

LOUIS SCLAVIS Avec Michel comme avec Bernard Lubat, nous nous retrouvons régulièrement depuis trente-cinq ans. J'aime quand les relations musicales deviennent amicales. Pour moi, c'est essentiel.

Votre dixième disque chez ECM, *Silk And Salt Melodies*, décline des titres dont le sens interpelle la conscience : le *Parfum de l'exil*, *l'Homme Sud*, *l'Autre Rive*… On ne peut s'empêcher de penser aux migrants qui tentent de traverser la Méditerranée, morts par milliers…

LOUIS SCLAVIS Je choisis des titres qui restent ouverts à l'interprétation, plutôt que de dire aux auditeurs ce qu'ils doivent penser. Il est clair que le « parfum de l'exil » est présent partout – ça me touche énormément. La misère, la difficulté des gens dans leur quotidien, tout ça attise ma colère. Je trouve inadmissible la précarité qu'impose notre société au plus grand nombre. Venir à Uzeste, c'est chercher des pistes d'espoir. C'est pourquoi j'essaie d'aller écouter des penseurs, des expérimentateurs, sur les terrains de l'économie, de l'écologie, de l'éducation… À Uzeste, on essaie de découvrir et d'ouvrir toutes les portes du possible. »

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR PARA C.

Louis Sclavis, les 22 et 23 août au 38e Uzeste musical (http://www.uzeste.org/), qui se tient jusqu'au 23 août. Et aussi, le 12 septembre à Lazo à la Villette (www.jazzdevillette.com), le 7 novembre à Jazz dor à Strasbourg (www.jazzdor.com). Infos sur Louis Sclavis www.mdmdesons.com/art21.html.
CD Silk And Salt Melodies (ECM/Universal)

SUD OUEST
www.sudouest.com
MARDI 18 AOÛT 2015
WWW.SUDOUEST.FR

« SUD OUEST » VOUS CONSEILLE AUSSI

Michel Jonasz au phare de Ré (17)

Michel Jonasz et Jean-Yves D'Angelo sont ce soir, à partir de 22 heures, au programme de la 6e édition de Jazz au phare. Plus qu'un concert intimiste, ils offrent un spectacle plein d'humour. Première partie de soirée assurée par Daniel John Martin, à 20 h 30, avec « Double Cream ». Renseignements sur www.jazzauphare.com ou au 07 86 67 18 29.

Un zeste de musique à Uzeste (33)

Jusqu'au 23 août, Uzeste musical donne le ton avec de la musique tous azimuts, des conférences, de l'art sous toutes ses formes, sans oublier de bons petits plats. Ce soir, à 17 heures, théâtre avec « Moha le fou, Moha le sage », de Tahar Ben Jelloun. Renseignements sur le site Internet www.uzeste.org ou au 05 56 25 38 46.

Les Nuits lyriques de Marmande (47)

Les Nuits lyriques se tiennent à partir du 26 août à Marmande. Elles sont précédées par six jours d'animations dès jeudi : concert d'orgue, opéra, cinéma, banda... Le Concours international de chant attire chaque année quelque 200 artistes d'une trentaine de nationalités. Renseignements : www.festilyrique.fr ou au 05 53 89 68 75.

Quand le Périgord noir donne le ton

Mercredi, l'église de Saint-Léon-sur-Vézère reçoit, dans le cadre du Festival du Périgord noir, Rémi Geniet au piano, puis à 21 heures la soprano Clémentine Decouture et au piano Nicolas Chevereau. Renseignements sur www.festivalmusiqueperigordnoir.com ou au 05 53 51 61 61.

Balade « De fleurs et d'eau » (40)

Découverte de Mont-de-Marsan au rythme de l'eau, des berges de la Midouze, puis le long du parc Jean-Rameau... La balade « De fleurs et d'eau » se tient jeudi, à partir de 15 heures. De 3 à 6 €. Réservations au 05 58 05 87 37.

MARDI 18 AOÛT 2015
WWW.SUDOUEST.FR

Un été en Gironde

SUD OUEST
www.sudouest.com

À NE PAS RATER

Zeste de jazz à Uzeste

Archie Shepp est ce soir le soliste de la création « Artifice opéra fraternité ». ARCHIVES AFP ERIC CABANIS

A Uzeste, on se lève tôt, ce qui n'est pas forcément le cas de tous les festivals. De bon matin, à 10 h 30, on commence la journée avec un mini-débat... mais dès midi, c'est l'apéro. On enchaîne avec du théâtre, des projections, des performances, et de la musique. En fin d'après-midi, à 17 h, le public peut migrer à Mazères, au château de Roquetaillade, pour débattre encore et surtout découvrir « Artifice opéra fraternité », une création collective avec le grand soliste saxophoniste Archie Shepp.
www.uzeste.org/05 56 25 38 46

Le Monde.fr

Archie Shepp le magnifique ouvre en fanfare Uzeste musical

Le Monde.fr | 20.08.2015 à 18h10 • Mis à jour le 20.08.2015 à 18h20
Par **Francis Marmande** (Uzeste (Gironde), envoyé spécial)

Mardi 18 août. La 38e Hestejada de las arts (« festivité des arts ») à Uzeste (Gironde) est lancée. Colline sud du château de Roquetaillade, feu d'artifice, opéra, intitulé Fraternité. Devise de la République, version Bernard Lubat, énergumène, artiste poïélitique, meneur de bande, batteur psycho-tripe : « Liberté », on connaît, ça sert un peu à tout, et surtout au reste. « Egalité », on est loin du compte. « Fraternité », personne ne s'en occupe.

La compagnie Lubat au complet, plutôt augmentée, avec son inusable Fabrice Vieira, guitare et direction musicale, Lubat père (claviers) et Lubat fils (grand batteur, désormais), au four et au moulin et, en guest-star tout là-haut sur la colline, complet croisé, cravate bleu de guesde, chapeau très strict, Monsieur Archie Shepp. C'est un habitué des lieux.

La figure charismatique de la « New Thing », icône de la musique afro-américaine, poète activiste, dramaturge, immense bluesman poussé au soleil de John Coltrane et adulé en Europe , Archibald Shepp est né en 1937 à Fort Lauderdale (Floride). Il est, avec Michel Portal, Sylvain Luc, Patrick Auzier, François Corneloup, André Minvielle, Marc Perrone, Louis Sclavis, Monique Chemillier-Gendreau, Laure Duthilleul, Marcel Trillat, plus une douzaine d'inspirés, plus ou moins géniaux, plus ou moins faiseurs, le cœur nucléaire d'Uzeste. L'équipe première à géométrie variable. Un jour, on parlera de Lubat comme on le fait de Jean Vilar ou d'Ariane Mnouchkine. Autorité et rayonnement compris. Tout le monde prétendra alors être allé à Uzeste, avoir connu cette ambiance de délire et d'invention. De désenchantement et d'exaltation. C' est faux. On vous le dit, c'est faux.

Uzeste musical ? L'art comme activité de connaissance et de lumière (voir éducation populaire) ; l'inconnaissance, voilà le fléau ; la liberté artistique comme oxygène philosophique ; le marché nous a donné le mauvais goût de la musique, sucrée à mort, industrialisée, radioactive à souhait. Effet inverse, vous trouverez à Uzeste et alentour plus de concerts emballants, de prestations déconcertantes, de concertantes prestigieuses qu'ailleurs. Ailleurs où tout est tendu vers le nombre, la satisfaction des élus, l'abjecte volonté de plaire.

Rien n'est à l'heure

Mardi 18 août, 22 h 21. Une fois n'est pas coutume à Uzeste, un « opérartifice très rare » – un acte, une action, une délibération, un débat, un joyeux bordel, une fête, un bal, une polyphonie aux airs de « catastrophe apprivoisée » (Cocteau à propos du jazz), bref, tout sauf un « concert de festival » – commence en retard. A cause du public. Comme les voitures n'arrêtent pas de monter, la foule de se presser, la fraîcheur de s'installer, le ciel de s'étoiler, la Hestejada de fraterniser, Fraternité est d'un poil retardé.

Depuis l'an 685, la même famille habite à Roquetaillade, situé entre Langon et Bazas, forteresse exemplaire d'Aquitaine, perfectionnée par celui dont il ne convient plus, j'espère, de s'offusquer : le grand Viollet-le-Duc. La visite dure une heure. Pour en revenir à Uzeste musical, le retard est ici endémique. Il faut dire que le programme, dans le style des repas de mariage autour de Bazas, du 16 au 23 août, est réglé comme du papier à musique, presque comme un emploi du temps en cure de thalassothérapie, mais rien n'est à l'heure.

Le 18 août, tout a démarré (10 h 30, enfin, 10 h 45) après un verre, par un débat entre syndicalistes, acteurs, « approximatifs » et « spect-acteurs ». Puis, petite soif, apéro. Après quoi, Voix-Off, un documentaire de Yann Gaonac'h sur une proposition de la CGT (attention, ici, terre de « cocommunistes » , dit Lubat), deux duos de deux, une exploration numérique par Marc Chemillier (ordinateur et trompette de Paolo Chatet), performance de Véronique Aubouy (tentative de résumer la Recherche en une heure), une conférence d'anthropologie, une réflexion d'Archie Shepp (De quoi le jazz est-il ce nom ?), re-apéro, et première fusée dans le cosmos.

Aux entrées, les « bénévoles » font les bénévoles : bruyants, importants, serviables, mignons comme des cœurs, bavards comme des pies, inutiles, précieux, indifférents à la musique, partout pareil.

Feux d'artifice pour rire

Point zéro (22 h 21) : les artificiers (la Cie Pyr'Ozié) montent derrière leur porte-voix vers la scène (366 secondes). Décor, le château. Voûte étoilée comme celle de Montserrat où André Masson et Georges Bataille, en 1934, connurent une extase. Ne manquent que les orages désirés. Il se lèvent.
Les douze artificiers arpentent la colline, c'est déjà tout un drame médiéval. Ils allument le pré sur fond de mascleta (détonations et pétarades de guerre). Les musicos entrent en transe, sur fond de « bataille de comètes » (langue technique d'artificier) et de grosses bombes. Musique réglée par Bernard Lubat, sur éclairage progressif de « pots de flammes » (silice). Ici, la fiche technique, la partition, dit sobrement : pour le côté « pyro », « fontaines et cascades », « bombes à paillettes or ». Partition : « free ».
Salve bleu, blanc, rouge, quatre salves de cœurs et quatre de détonations. Lubat scande dans les fumées de toutes les couleurs : « fraternité, fraterminé, fraterminable… » Inconscient sonore et visuel, les nuits de Damas, de Lattaquié, d'Alep où j'ai vécu. Pensée pour ceux qui s'enfuient, se réfugient, s'exilent. Amour des feux d'artifice pour rire. Ils font peur aussi.
Tableau 7 : Shepp le magnifique entre pour la première fois. Solo. « Atmosphère embrasée plus final clignotant ». Plus tard, ce ne sont que fontaines, cascades, gros « tir frisson » pour en finir. Retour au calme : sur fumeroles et couleurs douces, deux voix s'élèvent. Lucie Fouquet et Juliette Kapla, cantatrices, sur une œuvre du compositeur baroque bien connu, Leonardo Leo (1694-1744). « Pyro rouge », énormes boules de feu, cantatrices, Lubat, bouquet final, énorme chorus ensemble et Archie Shepp chante un blues terrible sur fond d'embrasement rouge. Peur, joie, apothéose, Révolution, fraternité. La vie ? C'est l'éternité allée avec le feu. On ne croit plus en rien, c'est ce qui nous tient debout, ensemble, extricables, plus sûrs de l'espoir que jamais.

Initiatives coco-libertaires en rase campagne

38 ans que ça dure. 38 ans de créations éblouissantes. 38 ans d'initiatives coco-libertaires en rase campagne. 38 ans que tout le monde connaît la folie Uzeste. 38 ans que ceux qui n'y ont pas mis les pieds continuent à confondre Uzeste en Gironde et l'Uzès de Madame de Sévigné : Uzeste, c'est l'autre, un village charmant de la Haute-Lande où tout le monde dansait à la Libération, en 1945, lorsqu'est né Bernard Lubat. Son père, Alban, jouait pour le bal, et Marie sa mère faisait les omelettes aux cèpes. Leur estaminet existe encore, avec son graphisme, ses mots d'ordre libertaires, dadaïstes, poïélitiques.
Comme écrivait Matisse à son fils, en 1913 : « Si chacun avait fait son métier comme Picasso et moi – adaptez : Lubat et Vieira, Portal, Auzier, Laure, etc. –, on n'en serait pas là. »

Les Auzier, père et fille, artificiers diplômés

Fraternité , feu d'artifice et opéra, est placé sous la direction artistique de Margot Auzier, fille de Patrick Auzier. Lequel, puisqu'il jouait du trombone de façon très personnelle, s'est lancé sans appui dans la pyrotechnie. Ses feux d'artifice étaient très réputés, filaient des frissons et semblaient démarrer par le bouquet, continuer par le bouquet, finir par le bouquet. A force, la préfecture lui a accordé son diplôme, puisqu'il pratiquait. Installant des feux de la Saint-André qui couraient dans le public sous les cris d'effroi et de joie. Déclenchant un festival pyrotechnique à Châteauvallon (Var), l'année de la grande canicule (1976). Côté musique : Michel Portal, Bernard Lubat, Beb Guérin et Léon Francioli.
Sous sa houlette, sa fille Margot, 24 ans, qu'on a connue toute petite déjà, prend le relais : « Le diplôme, c'est un peu de formation, énormément de législation, et pas mal d'apprentissage sur le terrain. Titulaire du niveau 2, je peux donc être directrice artistique. Pour un feu opéra, il s'agit d'écrire en commun, concevoir, prévoir les effets. Tout dépend du site, du vent, du climat, de l'humidité, et de cent autres impondérables.Ce qui est certain, c'est qu'on ne peut pas "répéter". Les tableaux aériens, le rythme, les effets, on voit ce que ça donne au moment d'appuyer sur le bouton. Je fais une dizaine de feux par an, Patrick continue de travailler avec moi, mais lui, il vient d'une tout autre époque. La sécurité reste évidemment au cœur de l'acte : la surveillance de l'ascension, de l'explosion, des temps et des tempos.
Un feu, c'est toujours puissant, impressionnant, ça crée des émotions, des tensions. J'aime beaucoup les "frissons", les "clignotants", les "feux qui retombent en poussière verte", les "parapluies", et le "soleil". Ces deux dernières pièces viennent d'Espagne. Le reste, nous l'achetons à trois fournisseurs. Un feu comme celui du 18 août à Roquetaillade coûte 10 000 euros, TTC, salaires et frais de déplacements compris. Il a duré 1 h 05. On a multiplié les effets, mais le plus délicat reste d'harmoniser le feu avec la musique. On aurait pu faire mieux, je suis contente, mais pas très satisfaite. »

F. M.

« SUD OUEST » VOUS CONSEILLE AUSSI

Une voix de folie à Manot (16)

Dans le cadre des Nuits romanes, l'église Saint-Martial de Manot, près de Confolens, accueille ce soir à 21 heures la chanteuse américaine Linda Lee. Rhythm and blues et gospel sont au menu de ce concert classé dans la catégorie « amazing voices » (voix de folie). Entrée gratuite. Visite guidée de l'église à 20 heures. Renseignements sur nuitsromanes.poitou-charentes.fr

Uzeste (33) vibre toujours

L'inimitable festival Uzeste musical, porté par le jazzman Bernard Lubat, se poursuit jusqu'à dimanche. Aujourd'hui, dès 10 heures : entretiens, conférences, théâtre et performances en tout genre, puis, à 21 h 30, La Nuit des mots vivants, avec à la manœuvre, notamment, la Cie Lubat et André Minvielle. Renseignements sur uzeste.org

Les soirées pastorales à Aramits (64)

Depuis plusieurs années, le village béarnais organise chaque jeudi du mois d'août des soirées pastorales, avec visite d'une cabane de berger, démonstration de chiens de berger, dégustation et souper avec une animation musicale. À partir de 18 heures. Adultes 13 €, enfants 6 €.

Tous les duos sont à Mugron (40)

Pour la troisième année d'affilée, le festival 40 en paires transfigure Mugron, dans les Landes. Demain et samedi, le centre du village sera investi par des duos d'artistes (musiciens, jongleurs, comédiens, acrobates…), qui dans la rue, qui dans l'église, au cinéma ou sur la place… Gratuit demain soir. 12 € samedi. Renseignements sur asso-entracte.fr

Histoire et arts à Neuvic (24)

Le 9e festival HisTouArts se tient de demain à dimanche au château de Fratteau, avec théâtre, visite du château et dîner. À partir de 14 heures. Spectacle à 21 heures. Renseignements au 05 53 03 73 53.

AUJOURD'HUI

Festivals

UZESTE

Hestejada de la arts - Uzeste musical.
10 h, parc de la Collégiale : les entretiens du lavoir « Artistique et politique : quelle problématique ? ». 10 h, salle des fêtes : projection (100 min) « Esto es lo que hay ». 11 h, parc Seguin : théâtre « Dans le jardin avec François ». 12 h 30, scène de la Collégiale : Apéro sister. 14 h, salle des fêtes : projection « Rétrospective Marcel Trillat "Les prolos" ». 14 h, théâtre amusicien l'Estaminet : conférence « Le rythme, ou l'heureux bondi ? ». 14 h, parc Seguin : performance « À la recherche du temps perdu » (5 €). 15 h, grange Chao : exploration musique/numérique « Bœuf du joli-ciel logiciel ». 15 h, grange Vieira : performance en roue libre « Le salon d'Orient » (10 €). 15 h 30, théâtre amusicien l'Estaminet : concert Mowgli (8 €). 16 h, parc Seguin : lecture « Un cœur simple » (5€). 16 h, Jardin Partagé : débat « Chantiers d'espoir ». 17 h 30, théâtre amusicien l'Estaminet : spectacles « Couple-gorge » (8 €). 17 h 30, grange Chao : concert Cobous. 18 h, parc Seguin : conférence « Questions d'actualité mondiale : la laborieuse paix au Mali ». 19 h, salle des fêtes : spectacle « Images de Marc » (10 €). 19 h, théâtre amusicien l'Estaminet : spectacle « René Martinez conte… » (8€). 19 h 30, Jardin Partagé : danse contemporaine « Jeux de terrain, jeux de danse ». 19 h 30, parc Daudet : performance « Les « imachinasons » prennent l'air… du parc Daudet ». 20 h, café du sport : Poisson volant. 20 h, espace CCAS : lecture « Brèves militantes ». 21 h 30, chapiteau : Marie « La nuit des mots vivants » (20-17€).
Infos : www.uzeste.org

LUNDI 24 AOÛT 2015
WWW.SUDOUEST.FR

Sud-Gironde

SUD OUEST
www.sudouest.com

L'adieu touchant de l'Hestejada

UZESTE Le festival a rendu hommage à Eddy Louiss, organiste de Claude Nougaro, samedi soir

Parmi tous les points de ralliements inscrits au programme de la 38e Hestejada De Las Artes, il y a le chapiteau Marie-Lubat. Au cœur de ce lieu scénique et à la veille de la fin du festival, le concert du samedi 22 août rendait hommage à Eddy Louiss, célèbre organiste de Claude Nougaro et accompagnateur d'artistes de renom, croisant la route artistique de Bernard Lubat. Ce dernier, en ouverture de la soirée, a salué d'une émotion palpable la mémoire de « son ami, son frère, son maître ».

En queue de comète du vaste programme du festival, 13 personnalités se sont succédé. Vanina Michel dynamisant les touches d'un piano, les accords techniquement irréprochables émis par la guitare de Sylvain Luc, les bruits de bouche d'André Minvielle, le sensible slam de Richard Bohringer, un quartet expérimenté formé de Louis Sclavis, Michel Portal, Jacques Di Donato, François Cornelout, la surprenante prestation de Paco Séry pianotant sur une senza, Los Gojats, la Compagnie Lubat, le remarquable solo du saxophoniste martiniquais Luther François… Puis un épilogue touchant avec tous les artistes.

Ce bouquet final composé de fines fleurs du genre, a brillamment mis en lumière Eddy Louiss. Ce soir-là, une étoile a scintillé sous le vaste dôme du chapiteau.

Stéphanie Seguin

Paco Séry, percussionniste de jazz. PHOTOS ST. S.

En haut : Bernard Lubat et Richard Bohringer. En bas : Michel Portal, François Cornelout, Jacques Di Donato et Louis Sclavis

l'Humanité

Culture & Savoirs

FESTIVAL

Uzeste musical, un ring de liberté

Avant tout du libre, du sensible et des agitateurs pour cette 38e édition d'Uzeste musical qui s'est achevée hier soir.

Gironde,
correspondance particulière.

« Fêtons les noces du feu, de la musique et de l'espoir. » C'est par ces mots que Bernard Lubat allume la première mèche de l'« artifice opéra » *Fraternité*. La colline du château de Roquetaillade s'embrase alors pendant plus d'une heure grâce aux secrets pyrotechnique de la Cie Pyr'Ozié et au blues éblouissant d'Archie Shepp.

Les épousailles sont d'autant plus belles pour cette édition 2015 qu'une kyrielle d'étoiles et de fusées éclairantes se répand tout au long de la semaine sur le festival d'Uzeste musical qui s'est achevé hier soir.

Cent vingt manifestations et performances artistiques

Mercredi 19 août, pour le manifeste Déliberation Orchestra 2015, quinze musiciens se réunissent autour de la figure légendaire de la musique afro-américaine. Des artistes généreux et solidaires dont les saxophonistes Luther François, Roy Nathanson, François Corneloup, Raphaël Quenehen, Julien Dubois, la Compagnie Lubat au grand complet et d'autres encore pour un concert qui s'ancrera durablement dans les mémoires et les cœurs. Archie Shepp aux anges ne veut plus quitter la scène. Il y revient avec *Caravan* et *Sing Sing Song*, de Nougaro, pour un plaisir en partage entre le public et les musiciens. La soirée débute par une composition libre sous la conduction d'un Lubat, jubilatoire, heureux, au-devant de cette scène devenue ring pour la liberté.

Grâce au jazz – « *cette musique libre qui nous permet par des émotions esthétiques de revenir au plus intime de nous-mêmes en nous ouvrant aux autres* » – et aux cent vingt manifestations et performances artistiques, poétiques, politiques, le sensible a pénétré de son souffle tout le festival 2015.

Parmi tous ces moments remarquables : Frédéric Jouannet (violon) et Sébastien Palis (violon) improvisant en duo sous un immense cèdre du Liban, via des musiques hongroises ou roumaines. Les lectures de textes superbes de Di Benedetto, de Manciet, de Soriano, *Un qui veut traverser*, sur le drame des migrants. Ou encore Christelle Dubois, jeune et nouvelle invitée d'Uzeste, avec qui l'art de la contorsion devient poésie.

Bousculer les certitudes, provoquer la réflexion, exciter la pensée…

Lors de la Nuit multicolore en hommage à Eddy Louiss, « *cette tempête de miel* », lance Bohringer alors que Portal, Sclavis, Di Donato et Corneloup composent un admirable quatuor d'improvisation. On ouvre avec un duo tout en douceur avec Achiary, on passe avec le *Mendy*, de Bohringer, et on se quitte avec *C'est Eddy*, d'un Lubat bouleversé.

Festival « *des musiques à vivre et non à vendre* », Uzeste musical c'est aussi transmettre par l'art et le débat le goût de la liberté, des confrontations et des résistances. « *On ne peut accéder à la conscience du monde que si nous avons véritablement une sensibilité à ce monde* », avance Fabien Barontini, lors du débat consacré à la problématique de l'artistique et de la politique. C'est encore bousculer les certitudes, provoquer la réflexion, exciter la pensée. Dans ce but, les agitateurs d'idées sévissent à Uzeste. Roland Gori cherche comment « *rétablir la vie politique dans un monde intellectuellement et moralement ruiné par la religion du marché* ». Charles Silvestre interroge sur le devenir de la république, à partir de la pensée de Jaurès. George Didi-Huberman décortique « *les forces qui nous soulèvent* ». Chaque année, Uzeste musical recommence sans jamais ressembler à l'édition précédente. « *C'est par l'échange qu'on change* », assure Lubat. Pour Fabrice Vieira, vingt ans d'enrichissement collectif avec la Compagnie Lubat, Uzeste musical est avant tout un processus dans lequel l'échange est plus important que les individus. « *Là, on découvre, et on se laisse surprendre.* »

ALAIN RAYNAL

QUINZE MUSICIENS RENDENT HOMMAGE, LORS DU FESTIVAL UZESTE MUSICAL, À L'ARTISTE LÉGENDAIRE DE LA MUSIQUE AFRO-AMÉRICAINE, EDDY LOUISS. PHOTO MICHEL LE RAY

« CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST LE TERRITOIRE MENTAL »

Au rendez-vous des « œuvriers » d'Uzeste, ne pas confondre la durée et l'âge.
Sur la façade de l'Estaminet, on lira encore, en 2017 : « Maison fondée en 1937 par Marie et Alban Lubat ». Quatre-vingts ans ! Dans les parcs et les prés, des poètes, des philosophes, des politiques s'empoigneront toujours : 40e Hestejada de las Arts ! Autour de la cabane du gemmeur, verre à la main et débats en bandoulière : la presque trentième de la CGT Aquitaine !
Mais, déjà, dans ce festival 2015, on a compris ce que signifiait la durée : des jeunes gens courent dans tous les sens. En 2017, ils en auront encore un peu plus dans la « musette ». Le 19 août 2015, sous le chapiteau Marie Lubat – le fils ne laisse rien au hasard –, ils ont recréé le blues avec un prince de la musique afro-américaine : Archie Shepp. Et l'on saisit instantanément que cette conscience est une modernité qui vient du fond des âges et qui ne s'arrêtera pas…
Lors d'un débat sur la réforme territoriale et la culture, Bernard Lubat a eu le mot qui tue : « *ce qui m'intéresse, c'est le territoire mental* ». Qu'on se le dise : Uzeste est un festival du mental ! C'est sa Blue Note ! C'est pour cela que les fondateurs étaient là, les Bohringer, les Portal, pour celui qui est parti, Eddy Louiss, et les grands relayeurs à la Édouard Glissant. Le nouveau président du conseil départemental de la Gironde a inauguré la manifestation par un petit poème à sa manière. Après bientôt quarante années de démêlés, l'effort pour manifester son soutien en empruntant le « poéilitique », une autre langue que l'administratif et le comptable, n'a échappé à personne. Puisse-t-il, dans l'avenir, ne pas échapper aux décideurs eux-mêmes !

CHARLES SILVESTRE